

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 66

Artikel: Encore un premier rôle pour alzheimer au cinéma
Autor: Sommer, Audrey
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831036>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Encore un premier rôle pour Alzheimer au cinéma

Still Alice, film américain à gros budget, retrace l'histoire d'une linguiste touchée par la maladie. Un thème sensible qui a déjà fait l'objet d'une quarantaine de longs métrages.



Oscar de la meilleure actrice 2015, Julianne Moore incarne une Alice Howland, brillante linguiste qui perd pied peu à peu. Emouvant.

La maladie d'Alzheimer ne fait plus peur au cinéma. Plus d'une quarantaine de films a traité avec plus ou moins de réussite des tourments de cette maladie. *Du monde de Marty à Je n'ai rien oublié* en passant par *Se souvenir des belles choses*, *Loin d'elle*, *Iris* ou le très beau *Ne m'oublie pas*. «De plus en plus de films évoquent

cette maladie et nous sommes heureux de cette mise en lumière», déclare Susanne Bandi, responsable de communication de l'Association Alzheimer Suisse. «Les fictions ne sont pas des miroirs, la réalité est souvent plus triste. Mais le cinéma a un réel impact de sensibilisation.» En Suisse, 116 000 personnes souffrent de la maladie d'Alzheimer. Et ce chiffre devrait tripler d'ici à 2050.

Les réalisateurs suisses ont eux aussi porté leur regard sur cette souffrance. Richard Dindo se définit volontiers comme «un cinéaste de la mémoire, un peu proustien», alors forcément, la maladie d'Alzheimer ne pouvait que le «fasciner». En 2002, le Zurichois réalise *La maladie de la mémoire*. Il filme les entretiens entre les malades, leurs proches et le personnel soignant des HUG, à Genève. Au fil de ces échanges, le spectateur découvre l'évolution de la maladie, la communication de plus en plus difficile, le dévouement et le désarroi de l'entourage. «L'existence devient tragique, ce dont les malades n'ont évidemment aucune conscience puisqu'ils ont perdu la mémoire, et ils ne peuvent pas non plus le dire, car parler, c'est se souvenir du langage». Un documentaire tendre mais sans concession, comme l'est Richard Dindo. «Ils ont perdu l'essentiel de ce qui fait l'homme, à savoir que sans la capacité de se rappeler, on n'est plus un être humain, mais simplement un corps.»

«C'est un film d'horreur»

Et si le grand écran servait alors à exorciser ces peurs personnelles ou collectives? «On peut parler de tout au cinéma. De tout ce qui nous angosse», déclare Laurent Nègre, le réalisateur de *Fragile*. Sorti en 2005, son premier long métrage raconte les re-

travaux entre un frère et une sœur confrontés au suicide de leur mère, atteinte d'Alzheimer. «Pendant longtemps, on a confondu cette maladie avec la sénilité, on disait en souriant "Y'a pépé qui débloque". Mais c'est une maladie de cauchemar, une aberration», s'exclame Laurent Nègre. Un souvenir aussi, douloureux, pour le réalisateur genevois qui évoque une amie proche, devenue une inconnue pour sa mère. «Je pensais qu'elle se fichait de moi. Oublier ses propres enfants! Pour l'entourage, la maladie d'Alzheimer, c'est un film d'horreur», raconte-t-il. «Le cinéma permet de s'approprier l'insupportable.»

Comme le rire. Et l'on rit, ou on sourit, des oublis et inventions de Cauvin, ce grand reporter misogone et prétentieux, atteint de la maladie d'Alzheimer dans le film de Lionel Baier, *Les grandes ondes* (2014). «Ce personnage est touchant parce que l'on peut tous s'identifier à lui, reconnaître des situations où l'on s'est senti comme lui désorienté, victime d'un oubli», raconte le réalisateur vaudois. «Mon grand-père a souffert de cette maladie, alors peut-être, qu'inconsciemment, il est un peu dans ce personnage. Avec le scénariste, on a pensé que c'était une chance pour ce grand reporter d'oublier. Car le danger de la mémoire, c'est aussi le pessimisme, le cynisme; un coup d'Etat en remplace un autre, une dictature une autre.» Pas question pour Lionel Baier de cacher son angoisse par rapport à cette maladie, «cet état d'isolement, de déconnexion, de terreur. Mais ce personnage est aussi un éloge de l'oubli. Aujourd'hui, on devrait tout savoir sur tout. Il y a une vertu à se souvenir de tout, mais aussi à oublier, pardonner et recommencer». Sur grand écran, il n'est pas interdit de rêver.

Audrey Sommer

→ SUR LE SITE

Découvrez les bandes annonces des films cités sur www.generations-plus.ch

Still Alice, au cinéma dès le 11 mars



A vos agendas: voici les prochaines sorties

Escapades

Samedi
14
MARS

Une histoire horlogère genevoise et visite du musée Patek Philippe
Une balade matinale dans l'air du temps



PATEK PHILIPPE
MUSEUM

Infos pratiques

- ☐ 14 mars
- ☉ Adultes, CHF 20.- (membre CHF 40.- (non membre)
- Enfants, CHF 10.- (membre CHF 20.- (non membre)

Samedi
25
AVRIL

Le chemin de fer Bière-Apples-Morges (BAM)
Le train des saveurs ou une belle expérience culinaire



Infos pratiques

- ☐ 25 avril
- ☉ Adultes, CHF 90.- (membre CHF 150.- (non membre)
- Enfants, CHF 45.- (membre CHF 75.- (non membre)

Dimanche
31
MAI

Sur le bisse de Savisè
Une promenade à couper le souffle!



Infos pratiques

- ☐ 31 mai
- ☉ Adultes, CHF 70.- (membre CHF 120.- (non membre)
- Enfants, CHF 30.- (membre CHF 70.- (non membre)

Samedi
4
JUILLET

A Sainte-Croix, la terrasse du Jura
Dans l'univers des boîtes à musique et automates



Infos pratiques

- ☐ 4 juillet
- ☉ Adultes, CHF 80.- (membre CHF 130.- (non membre)
- Enfants, CHF 40.- (membre CHF 65.- (non membre)

Vendredi
17
JUILLET

Sortie avec vos petits-enfants
Jouez les chercheurs d'or!



Infos pratiques

- ☐ 17 juillet
- ☉ Adultes, CHF 50.- (membre CHF 100.- (non membre)
- Enfants, CHF 25.- (membre CHF 50.- (non membre)

Samedi
1
AOÛT

Un 1^{er} août gastronomique
Brunch et découvertes en terres vaudoises



Infos pratiques

- ☐ 1^{er} août
- ☉ Adultes, CHF 55.- (membre CHF 110.- (non membre)
- Enfants, CHF 30.- (membre CHF 50.- (non membre)

Prestations globales incluses et remarques

- ✓ Déplacement à pied ou en car selon les sorties
- ✓ Visites guidées
- ✓ Collations, repas ou brunch compris
- ✓ Accompagnateur TCS
- Nombre de places limité pour chaque sortie
- Inscription obligatoire

Programmes détaillés et inscription:

TCS Genève, Quai Gustave-Ador 2,
1207 Genève
☎ 022 735 46 53
✉ reception@tcsge.ch
🌐 www.tcsge.ch/escapades

Genève
restons mobiles